



Une femme de Peterborough brise le silence qui entoure le cancer de l'ovaire et raconte son histoire pour offrir un peu d'espoir aux autres

Lorsque Marilyn Robinson a appris qu'elle était atteinte du cancer de l'ovaire en 1976, elle avait 11 ans et elle était une des premières personnes de moins de 21 ans à recevoir un tel diagnostic au Canada.

« Les échographies n'existaient pas à ce moment-là et les médecins ne savaient pas ce que j'avais. Ils ont demandé à mes parents s'ils étaient certains que je n'étais pas enceinte. Bien sûr, je ne l'étais pas », explique-t-elle.

Après plusieurs semaines et de nombreuses consultations auprès de médecins mystifiés, une intervention chirurgicale exploratoire a permis de poser un diagnostic pour madame Robinson. « Les médecins ont enlevé une tumeur de la taille d'un pamplemousse de mon ovaire gauche », explique-t-elle.

Elle a ensuite subi un programme de traitement agressif, qui comprenait alors 22 rondes de radiothérapie et deux ans de chimiothérapie, pendant lesquels sa famille devait se rendre à Toronto à partir de sa résidence de Peterborough, en Ontario.



*Jun 1978 – Marilyn est en 8^e année.
Ses cheveux et ses sourcils commencent à repousser.*

« À cette époque, les familles n'avaient nulle part où habiter, alors ma mère dormait dans une horrible pension en face de l'hôpital pendant que je suivais mes traitements, ajoute-t-elle. J'ai du mal à imaginer tout ce que mes parents ont enduré. » Sa famille a contribué à recueillir des fonds pour ouvrir le premier Manoir Ronald McDonald à Toronto.

Mais à l'extérieur de l'hôpital, on ne parlait pas de cancer de l'ovaire dans la famille ou dans la communauté. « C'était quelque chose qu'on gardait pour soi. On n'en parlait pas et on essayait d'y faire face tant bien que mal. C'était comme ça. »

Aujourd'hui, 41 ans plus tard, elle travaille à sensibiliser la population en tant que présidente de la Randonnée de l'espoir de Cancer de l'ovaire Canada de Peterborough. « Jusqu'à ce que j'apprenne récemment les taux de mortalité du cancer de l'ovaire, je ne savais pas à quel point j'avais eu de la chance », ajoute madame Robinson. « J'espère que d'autres femmes liront mon histoire et que ça leur redonnera de l'espoir. »



*Marilyn Robinson, présidente de la
Randonnée de l'espoir de Cancer de l'ovaire Canada*

Au Canada, 2 800 femmes reçoivent un diagnostic de cancer de l'ovaire chaque année, et 56 % d'entre elles ne survivent pas au-delà de cinq ans.

« Je pense qu'il y a beaucoup de travail à faire. Lorsque je vois toute la publicité faite sur le cancer du sein et le soutien que reçoit cette maladie, je me demande toujours quelle est la différence. Simplement parce que les seins sont à l'extérieur du corps des femmes, qu'ils sont visibles et qu'ils sont sexualisés? Personne ne voit les ovaires, alors personne n'en parle. Cette maladie ne profite pas du même appui. »

Même si madame Robinson fait du bénévolat dans sa communauté depuis longtemps, elle n'a parlé de son expérience personnelle du cancer de l'ovaire que tout récemment. « Certaines personnes que je connais depuis des années ont été très étonnées – elles n'étaient pas au courant. »



*Septembre 2014 – Marilyn participe à la
Randonnée de l'espoir de Cancer de l'ovaire Canada pour la première fois*

Grâce à son travail bénévole et son implication dans la communauté, madame Robinson a recruté davantage d'équipes et recueilli plus d'argent pour la Randonnée de l'espoir que jamais auparavant à Peterborough. L'objectif de cette année est de recueillir 25 000 \$.

Depuis ses débuts en 2002, la Randonnée de l'espoir de Cancer de l'ovaire Canada a permis de recueillir plus de 23 millions de dollars pour soutenir les femmes, sensibiliser la population et financer la recherche. Cette année, la Randonnée se déroulera dans 39 emplacements d'un bout à l'autre du Canada, dont **Peterborough, en Ontario, le 10 septembre 2017** au **Nicholls Oval Park**.

Pour de plus amples renseignements ou pour vous inscrire, veuillez visiter le site randonneecancerdelovaire.ca.